

La gigantesque arnaque de la COP21, faite pour nous maintenir dans la peur et la soumission

écrit par Christine Tasin | 3 décembre 2015



Non il n'y a pas de réchauffement climatique.

Pour tout un tas de bonnes et même d'excellentes raisons...

L'ancien chef du service meteo de France télévisions avait déjà lancé un pavé dans la mare :

« Nous sommes otages d'un scandale planétaire sur le réchauffement climatique », soutient Philippe Verdier dans la vidéo de présentation de Climat Investigation. Un ouvrage destiné à dénoncer les liens entre scientifiques et politiques au sujet du climat.

Le réchauffement climatique: « Une machine de guerre destinée à nous maintenir dans la peur ».

<http://resistancerepublicaine.com/2015/coup-de-chapeau-a-philippe-verdier-anti-climatiquement-correct/>

La terre ne se réchaufferait pas et pourrait même se refroidir, des astrophysiciens, depuis des lustres nous

préviennent. Les variations de température sont normales, elles sont liées aux variations d'émission solaire, de rayonnement cosmique et de champs magnétiques

<https://jacqueshenry.wordpress.com/2015/09/13/changement-climatique-episode-7-quand-la-nasa-confirme-le-refroidissement-climatique-a-son-insu/>.

Pire encore, la terre pourrait être touchée par une mini-période glaciaire !

D'après une [étude menée par la Royal Astronomical Society](#), un organisme de recherche astronomique britannique, l'activité du Soleil pourrait brutalement chuter de 60% d'ici les années 2030-2040, provoquant une baisse de température généralisée comme de 1645 à 1715.

Pour avancer cette hypothèse, l'organisme se base sur la mise au point d'un nouveau modèle des cycles solaires qui permet «des prédictions d'une précision sans précédent», commente l'organisme. Le modèle repose sur l'analyse de la circulation des champs magnétiques à l'intérieur et à la surface du Soleil, un phénomène appelé «effet dynamo».

En 2014, la NASA alertait déjà sur la possibilité d'un tel phénomène mais avec beaucoup moins de certitude. Les scientifiques estimaient à 20% «la probabilité que les températures évoluent vers des 'modifications majeures'», révélait [Atlantico](#). «Nous allons tout droit vers des hivers très rudes, vers un mini âge de glace» confiait Richard Harrison du Rutherford Appleton Laboratory à la BBC, s'appuyant sur la nette diminution des taches solaires depuis 2011.


Le précédent «minimum de Maunder» remonte à la période de 1645 à 1715. A l'époque les hivers étaient tellement rudes que certains fleuves d'Europe, comme la Tamise ou bien la Seine, et d'Amérique avaient entièrement gelé. «Plusieurs peintures de l'époque montrent la Tamise gelée», raconte Etienne Parizot et ajoute: «Pendant plusieurs décennies les températures ont été plus froides que la moyenne». En France durant cette période, les températures pouvaient descendre jusqu'à -25°C.

<http://www.lefigaro.fr/sciences/2015/07/13/01008-20150713ARTFI000193-une-mini-periode-glaciaire-pourrait-toucher-la-terre-a->

[partir-de-2030.php](#)

Jamais le niveau de CO2 n'a été aussi bas

Voici une superposition (remise à l'échelle des temps) de [deux courbes tirées de l'excellente documentation](#) du site de l'ENS-Lyon (Planet-terre). A noter que ces courbes, très difficiles à obtenir, ne sont connues qu'avec de grandes marges d'erreurs.

 La courbe du bas résulte des travaux récents de Berner (2003, [Nature](#)). Elle représente le taux de CO2 estimé dans notre atmosphère (à 50% près) par rapport à notre époque préindustrielle (taux de CO2 d'environ 280ppm). C'est à dire **qu'il y a quelques 520 millions d'années avant notre époque, le taux de CO2 était d'environ $27 \times 280 = 7560$ ppm. C'est à dire que notre planète bénéficiait d'un taux de CO2 atmosphérique près de 20 fois plus élevé qu'à présent.**

Pour ce qui est de la vie sur terre et pour prendre un repère bien connu, on sait que les dinosaures firent leur apparition il y a environ 230 millions d'années. Ils disparurent brutalement pour des raisons sur lesquelles les chercheurs débattent encore (volcanisme, impact de météorite ?), il y a environ 65 millions d'années. **Il suffit de regarder la courbe issue des travaux de Berner pour constater que les dinosaures (végétariens et carnivores) ont vécu avec des taux de CO2 de 4 à 5 fois plus élevés que ceux que nous connaissons actuellement. La végétation et la biodiversité étaient particulièrement prospères à cette époque reculée de l'histoire de la terre..**

La courbe supérieure qui provient du [même site](#), résulte des travaux de Frakes et al ([source](#)). Cette courbe nous apprend que pendant la même période que la courbe précédente, notre planète a connu de nombreux épisodes de réchauffement et de refroidissement sans que l'on puisse discerner une corrélation nette avec la proportion de CO2 atmosphérique pendant cette très longue période. Autrement dit et par exemple, il faisait très froid sur la terre, il y a quelques 420 millions d'années, avec des taux de CO2 atmosphérique de quelques 4200 ppm ! A noter que les dinosaures ont vécu pendant une période un peu plus chaude que celle que nous connaissons actuellement avec des taux de CO2 de 1500 ppm ! Remarquez, comme le font nombre de climatologues « sceptiques du CO2 » que les périodes où la terre était plus froide qu'à présent ont été plutôt rares, pendant cette période. On pourrait donc penser qu'il n'est pas étonnant que la terre tende à se réchauffer

pour revenir vers sa moyenne en température.

Il est clair, d'après ces graphiques superposés, que d'autres paramètres que la proportion de CO2 dans l'atmosphère, doivent déterminer la température du globe.. C'est d'ailleurs bien ainsi que l'entendent de nombreux géologues.

<http://www.pensee-unique.fr/doutes.html>

Jamais la pression de CO2 n'a été aussi basse

*» Aujourd'hui, nous sommes, géologiquement, en fin de période chaude et tout le monde s'attend pourtant à un réchauffement brutal. **L'effet de serre fait la une des journaux alors que, à l'échelle géologique, la pression partielle de CO2 n'a pratiquement jamais été aussi basse. Une fonte des grandes calottes, comme celle du Groenland ou celle de l'Antarctique, est presque certifiée par les médias, alors que les sondages profonds nous font entrevoir leur ancienneté. Un relèvement de plus d'un mètre du niveau marin est attendu avant la fin de ce siècle, alors qu'il n'existe pas de repères véritablement stables pour mesurer cette hausse en bordure des différents continents et que la technologie satellitaire (Topex-Poséidon, Envisat) nous montre sa très grande variabilité régionale.***

Nous avons perturbé notre écosystème par d'autres actions que l'utilisation des combustibles fossiles et des pollutions qu'ils engendrent : la déforestation et le défrichement, l'érosion des sols, l'élevage, la construction des barrages, l'eutrophisation des mers continentales. Chacune de ces actions a un impact direct sur l'albédo, c'est-à-dire la capacité de réflexion d'une surface par rapport à l'apport énergétique solaire. Ces actions peuvent interférer dans le sens ou bien à l'inverse de l'effet de serre, et ne sont pas encore toutes prises en compte par les modèles climatiques, pourtant de plus en plus perfectionnés. Beaucoup d'interventions actuelles de l'homme, effet de serre mis à part, vont dans le sens d'une entrée en glaciation [...].

L'hétérogénéité du réchauffement actuel ne plaide pas en faveur de la dominance de l'effet de serre : l'Antarctique, notre chef d'orchestre, se refroidit malgré un apport énergétique temporairement accru jusqu'en 2000.

Extraits du livre de Brigitte Van Vliet-Lanoë, spécialiste de glaciologie, *La planète des glaces – Histoire et environnements de notre ère glaciaire* (Vuibert).

Les élites qui vivent grassement et circulent sans économies se payent notre tête

<http://resistancerepublicaine.com/2015/hollande-circule-a-bord-du-air-sarko-one-et-moi-je-devrais-revenir-a-la-carriole-tiree-par-des-chevaux/>

Nous faire peur pour nous pousser à accueillir des réfugiés climatiques et assécher notre porte-monnaie pour mieux nous réduire à quia, tel est leur but

<http://resistancerepublicaine.com/2015/les-enjeux-climatiques-servent-de-couverture-a-ceux-qui-nous-menacent-de-problemes-bien-plus-importants/>

Le but principal est de nous mettre au pas, il est évident qu'ils vont encore s'attaquer au diesel, restreindre notre faculté de nous déplacer et nous faire payer, nous les Occidentaux considérés comme des cochons de privilégiés. Avant la COP21 des « experts » proposaient que les nantis que nous sommes payent 100 milliards d'euros aux pays en voie de développement. Il est certain qu'avec cela leurs dictateurs corrompus vont lutter efficacement contre les changements climatiques !

Enfin, puisque la planète Mars se réchauffe aussi (qui diable la pollue ??? C'est peut-être aussi notre faute...), je propose d'envoyer les milliers de participants de la COP21, Hollande, Valls et Royal compris, aller voir là-bas si on y est...

Dès 1997, les données communiquées par la mission Mars Global Surveyor, un programme de la NASA à partir de la planète rouge, créèrent une vague de

stupéfaction parmi les chercheurs. Ces derniers notent en effet qu'un processus de réchauffement climatique assez rapide affecte Mars.

*A ce jour, de nouveaux éléments sont à rajouter au dossier. Les informations récentes et actualisées montrent que ce phénomène de réchauffement a perduré et, plus intéressant (inquiétant '), s'est accéléré. **Les glaces polaires de Mars fondent à une vitesse préoccupante.** Les opinions explicatives – et divergentes – n'ont pas tardé à se manifester dans la clique des scientifiques.*

<http://www.generation-nt.com/rechauffement-climatique-planete-mars-global-surveyor-nasa-recherches-scientifiques-actualite-22676.html>